

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 43 (1996)
Heft: 3

Rubrik: Kantone = Cantons = Cantoni

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



JURA

Le canton du Jura est prêt à introduire l'appel d'urgence européen, le numéro 112

Le numéro 112 sera introduit cette année encore

HL. Dès le deuxième semestre de 1996, le canton du Jura disposera d'un système moderne d'alarme et de mobilisation intégrant tous les moyens de mobilisation qu'offre actuellement le marché. Ainsi, le canton du Jura sera prêt à assumer les exigences que représente à long terme le numéro d'appel d'urgence 112.

Le nouveau service d'appel d'urgence, connu à l'échelon européen sous numéro 112, sera introduit par les PPT dans le courant de 1996. Il exercera une grande influence sur les organisations d'alarme en Suisse. Il est vrai que les numéros actuels, le 117, le 118 et le 144, seront encore en service, en parallèle, pour une durée indéterminée, mais ils sont cependant appelés à disparaître à moyen ou à long terme. La technique actuelle permet de faire passer tous les appels d'urgence par une même centrale, dans le cas présent, le numéro 112. Ainsi, la voie d'information sera raccourcie dans bien des cas, ce qui simplifiera la conduite et les secours lors de l'intervention.

Aujourd'hui, le plus jeune canton suisse, le Jura, ne dispose pas d'un véritable système d'alarme. Cette situation, au même titre que le projet d'introduction du numéro 112, a incité l'Assurance immobilière du canton à évaluer un système global d'alarme et de mobilisation.

Importantes différences entre les villes et la campagne

A un tel système, le Jura pose des conditions particulières. Avec ses 70 000 habitantes et habitants, il compte parmi les cantons suisses dont la densité de la population est des plus faibles. Comme environ un tiers de cette population vit dans les villes de Porrentruy et de Delémont, il se des-



PHOTO: ZVG

Le canton du Jura – ici sa capitale, Delémont – disposera bientôt du numéro d'appel d'urgence 112.

sine des différences marquantes de densité entre les villes et la campagne. A condition de tenir compte des différents éléments qui caractérisent les régions, on ne pourra retenir qu'un seul et même système, dont le prix devra être abordable, si l'on veut s'acquitter de la mission reçue, qui vise à assurer une intervention irréprochable des sapeurs-pompiers, de la police, de la protection civile, des organisations sanitaires et de l'office des constructions publiques sur tout le territoire du canton.

Un système général de mobilisation pour tout le canton

Dans l'essentiel, le système qu'a réalisé Ascom Infrasys présente deux composantes. Dans les villes et agglomérations de Delémont et de Porrentruy, le SMT 750 garantit de manière fiable la mobilisation des sapeurs-pompiers de la ville. Le système fonctionne indépendamment des services de télécommunications publiques.

Dans les régions rurales, on engage le MS 2000. Ce système s'appuie sur les réseaux publics de télécommunications. Au contraire des villes, le risque de devoir faire face à une situation de nécessité est faible. Les usagers mobiles sont intégrés au système au moyen de Telepage Swiss, du paging des télécom PPT, du Natel C/D, du pager ou des sirènes. On peut également atteindre automatiquement les abonnés au téléphone disposant d'un raccordement RNIS ou d'un système analogue.

Le centre d'engagement et de télécommunication de la police cantonale (CET) à Delémont dispose de deux places de travail principales dans le système AVANTI de Ascom. Ceux-ci traitent en parallèle les messages d'alarme arrivants et mobilisent les services compétents sur tout le territoire du canton. A sa place de travail, le personnel de service a accès direct à tous les moyens de mobilisation. Le système

mobilise donc automatiquement, selon le genre d'événement, tous les groupes de personnes qu'il faut alerter. Les postes décentralisés de différentes organisations seront aussi à même de mobiliser des effectifs.

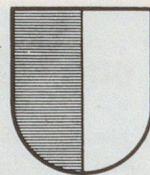
Avec ce système supérieur d'alarme et de mobilisation valable sur tout le territoire cantonal, le canton du Jura sera parfaitement équipé face aux exigences futures en rapport avec la sécurité cantonale. □

Zusammenfassung

Ab Mitte dieses Jahres wird der Kanton Jura über ein topmodernes Alarmierungs- und Mobilisierungssystem verfügen, das alle heute auf dem Markt befindlichen Mobilisierungsmittel integriert. Damit wird der Jura für die längerfristigen Auswirkungen der neuen Notrufnummer 112 bestens vorbereitet sein.

Das von der Ascom Infrasys realisierte System besteht aus zwei Komponenten: In den Städten und Agglomerationen von Delsberg und Pruntrut garantiert SMT 750 das sichere Mobilisieren. In den ländlichen Gebieten wird MS 2000 eingesetzt. Das System basiert auf der öffentlichen Vermittlung. Die mobilen Teilnehmer sind via Telepage Swiss, Natel C/D, Funkpager oder Sirenen in das System eingebunden.

Die Einsatzzentrale CET in Delsberg verfügt über zwei Hauptarbeitsplätze des Systems AVANTI von Ascom, die parallel die eingehenden Alartermeldungen bearbeiten und die Dienste im gesamten Kanton aufbieten. □



LUZERN

Zusammenschluss des OCV und des ZVKL

Jetzt ziehen alle am gleichen Strick

«Gemeinsam sind wir besser, stärker und schlagkräftiger» ist das Motto, unter dem sich an den Generalversammlungen vom 29. Januar der Ortschefverband (OCV) und der Zivilschutzverband des Kantons Luzern (ZVKL) zu einem einzigen Verband zusammenschlossen.

EDUARD REINMANN

Der Zusammenschluss war sorgfältig vorbereitet worden. Die Statuten mussten neu gefasst werden, es wurde ein Organigramm erarbeitet und ein prägnantes Leitbild formuliert. «Wir haben schon bisher eine gute Zusammenarbeit mit dem kantonalen Zivilschutzverband gepflegt», betonte Albert Marantelli, Präsident des OCV, als er den Antrag auf Auflösung des Verbandes und dessen Übertritt in den ZVKL stellte. «Vielfach haben wir uns auch mit den gleichen Themen befasst. Durch den Zusammenschluss können wir effizienter arbeiten und nach aussen geschlossener auftreten.» Marantelli verwies insbesondere auf den Zweckartikel der neuen Statuten, mit dem die unterschiedlichen Interessen der beiden Verbände unter einen Hut gebracht wurden. Es ging vor allem darum, dass der OCV bisher die Wahrung der Personeninteressen stark gewichtet hatte, während der ZVKL die Belange des Zivilschutzes allgemein wahrgenommen hatte. Marantelli blickte jedoch hauptsächlich in die Zukunft. «Wir müssen Neues schaffen und auf weniger Wichtiges verzichten», betonte er. Diskussionslos wurde schliesslich der Auflösung des OCV zugestimmt.

Mit offenen Armen aufgenommen

Nach diesem klaren Bekenntnis des OCV zum gemeinsamen Verband (die Zustimmung erfolgte einstimmig bei einer Enthaltung) eröffnete Otto Steiner, Präsident des ZVKL, in strahlender Laune die anschliessende Generalversammlung des Kanton-



Albert Marantelli, zu Beginn etwas skeptisch. Ob der Zusammenschluss wohl gelingt?



Freude über den frischen Wind im Luzerner Zivilschutz. Von links: Regierungsrat Dr. Ulrich Fässler, BZS-Direktor Paul Thüring, SZSV-Zentralsekretär Hans Jürg Münger.

verbandes. «Wir sind überzeugt, dass ein Zusammengehen der beiden Verbände uns allen nur Vorteile bringt», betonte Steiner. Alle Zivilschutzverantwortlichen sämtlicher Stufen sind in einem starken und schlagkräftigen gemeinsamen Verband optimal vertreten. Die Zusammenarbeit mit den einzelnen ZSO, mit dem Kantonalen Amt, den vier regionalen Ausbildungszentren und mit allen Partnerorganisationen wird verbessert und effizienter. Die Einheitlichkeit des Zivilschutzes im Kanton Luzern wird verstärkt, und zwar nach innen und nach aussen und nicht zuletzt auch in der Öffentlichkeitsarbeit. Und schliesslich ist der neue Verband auch hinsichtlich der Finanzen, Administration und Verwaltung bedeutend wirtschaftli-

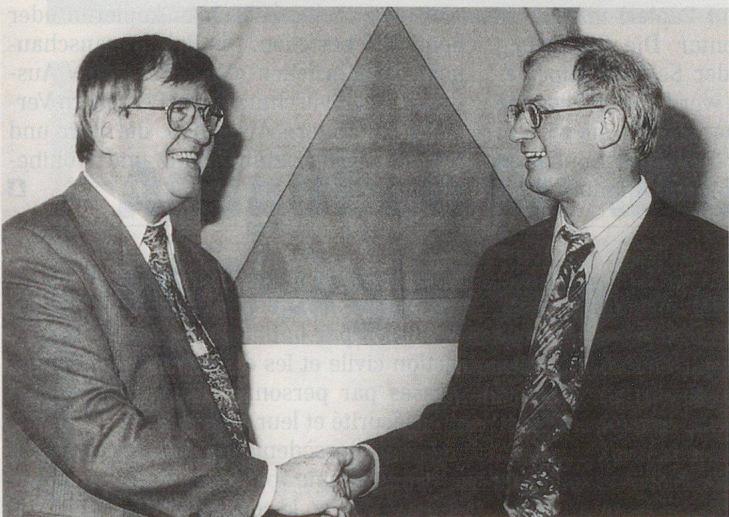
cher. Steiner erklärte sich glücklich, «alles auf dem Schlitten» zu haben. Mit seinen Argumenten vermochte er auch die Stimmberichtigten zu überzeugen. Einstimmig genehmigten sie die Aufnahme der Mitglieder des OCV in den kantonalen Zivilschutzverband.

Breit abgestützter Vorstand

Die sorgfältige Vorarbeit aller, die sich mit dem Zusammenschluss befasst hatten, zeigte sich bei der Präsentation des neuen Vorstandes, der einstimmig gewählt wurde. Qualität und breite Abstützung waren die Leitmotive bei der Auswahl der Mitglieder. Als neuer Präsident für den zurücktretenden Otto Steiner wurde Hanspeter Bättig, Chef ZSO Beromünster/Gunzwil/Schwarzenbach/Neudorf gewählt. Die weiteren fünf ZSOseitigen Mitglieder sind: Werner Aregger, Chef ZSO Willisau; Bruno Schmid, Chef Uem Zug ZSO Rothenburg; Edi Nussbaumer, Chef ZSO Sursee/Mauen-

see, Zivilschutzstellenleiter und Sektionschef Sursee; Edgar Stocker, Chef ZSO Malters; Bruno Zeyer, Chef ZSO Luzern. Das Kantonale Amt für Zivilschutz ist vertreten durch Dr. Hermann Suter, Amtsvorsteher. Vertreter der regionalen Ausbildungszentren ist Robert Arnold, regionaler Ausbildungschef im Zentrum Schötz. Instruktion und Ausbildung: Harry Wessner, kantonaler Ausbildungschef und Präsident der Offiziersgesellschaft Luzern. Die politische Seite vertritt Nationalrat Josef Leu, Hohenrain, Präsident des Sicherheitspolitischen Forums Zentralschweiz. Die Medien betreut Eduard Reinmann, Journalist/Redaktor BR, Littau.

Ihren Rücktritt hatten Otto Steiner, Mariann Blumer, Victor Hansmann, Hans Bür-



Otto Steiner (links) gratuliert seinem Nachfolger Hanspeter Bättig.



FOTOS: E. REINMANN

Die Ehrenmitglieder des ZVKL. Von links: Otto Steiner, Hans Bürgi, Mariann Blumer, Victor Hansmann, Carl Joller und Albert Marantelli.

gi, Carl Joller und Albert Marantelli eingereicht. Mit grossem Beifall wurden alle zu Ehrenmitgliedern ernannt.

Paul Thürings Wunsch

Die Bedeutung des Anlasses wurde unterstrichen durch die Präsenz zahlreicher Gäste, unter ihnen BZS-Direktor Paul Thüring, Regierungsrat Dr. Ulrich Fässler, SZSV-Zentralsekretär Hans Jürg Münger, Ständerat Robert Bühler, alt Amtsvorsteher Franz Baumeler, Hans Rüttimann (kantonaler Feuerwehrinspektor) und Erwin Burch, Präsident des kantonalen Feuerwehrverbandes, um nur einige zu nennen. Paul Thüring überbrachte die Grüsse des Bundesamtes und würdigte die

zukunftsgerichtete Arbeit im Kanton Luzern, die auch im Zusammenschluss der beiden Verbände zum Ausdruck komme. Ein besonderes Kränzchen wand er dem Luzerner Regierungsrat Dr. Ulrich Fässler für die ausgezeichnete Zivilschutzarbeit, die im Kanton geleistet werde. Thürings Wunsch: «Hätten wir doch mehr Regierungsräte in der Schweiz, denen die Sicherheitspolitik so nahe steht, statt diese als Steinbruch zu betrachten.» Thüring betonte, das Jahr 1996 stehe unter dem Aspekt der Festigung und Verankerung des Zivilschutzes an der Basis. Dabei sei das BZS auf die Initiative und Unterstützung des Verbandes angewiesen. Er forderte dazu auf, die Idee des Zivilschutzes nach aussen zu tragen – an die Bevölke-

lung und an die Politiker. Regierungsrat Fässler, Vorsteher des Militär-, Polizei- und Umweltschutzdepartements, bezeichnete die Generalversammlung als «friedliche und gute Demonstration für den Zivilschutz». Sicherheitsarbeit und Sicherheitspolitik müssten geleistet werden «bevor es brennt». Der Zivilschutzverband sei dazu da, den Zivilschutz politisch zu vertreten, erinnerte Fässler. «Wir von den zivilen Behörden wollen euch mit Kräften unterstützen.» Eine besondere Überraschung hielt er für Otto Steiner und Albert Marantelli bereit. Als Dank und Anerkennung für die Pionierarbeit in den beiden Verbänden überreichte er ihnen eine Nachbildung des Prunksiegels aus dem Jahre 1386. □

NEUKOM 

**Mobiliar für
Zivilschutzanlagen
und
Militärunterkünfte**

Beratung – Planung – Ausführung

H. Neukom AG
8340 Hinwil-Hadlikon
Telefon 01/938 01 04